SUPPLÉMENT SPÉCIAL

NOUVELLES DE L'OTAN

ORGANISATION DU TRAITE DE L'ATLANTIQUE NORD
DIVISION DE L'INFORMATION · PALAIS DE CHAILLOT, PARIS-16

1er Janvier 1957

Tome 5 — Supplément spécial au N° 1

LA COOPÉRATION NON-MILITAIRE AU SEIN DE L'OTAN

★

Texte du Rapport du Comité des Trois

Le Comité des Trois : de gauche à droite MM. Halvard Lange, M. Gaetano Martino et M. Lester B. Pearson.

— 1 —

1956 - 1986

NUMERO SPECIAL ANNIVERSAIRE

avant-propos

par

Lord Carrington

Secrétaire général de l'OTAN

AVANT-PROPOS

Peu d'événements dans la vie de l'Alliance ont marqué ses objectifs et ses méthodes de travail d'une empreinte aussi durable que la publication du "Rapport du Comité des Trois sur la coopération non militaire au sein de l'OTAN", familièrement appelé par les hommes politiques de l'époque le rapport des "Trois Sages".

MM. Gaetano Martino (Italie), Halvard Lange (Norvège) et Lester Pearson (Canada) avaient entrepris leur tâche en 1956, à un moment où un chapitre des relations Est-Ouest touchait à sa fin et l'Alliance devait se préparer pour le suivant. L'atmosphère de changement, symbolisée par le discours secret prononcé par M. Khrouchtchev devant le XXème congrès du Parti, n'avait pas diminué la gravité de la menace militaire soviétique. Cependant, la crainte d'une attaque générale de l'Union Soviétique contre l'Europe occidentale, qui avait conduit à la création de l'OTAN, s'était atténuée. Et la confiance en l'efficacité du dispositif de dissuasion de l'OTAN s'était accrue, puisque des tentatives répétées de l'URSS pour modifier le statut de Berlin avaient été repoussées et que les efforts de Moscou pour étendre sa domination sur toute l'Europe centrale avaient échoués.

Confrontée à cette situation, Moscou allait apprendre à exercer une menace plus diversifiée et de plus en plus subtile, sans renoncer pour autant à l'intimidation brutale par la force militaire et à la propagande grossière. Le Pacte de Varsovie continuait inlassablement de renforcer son arsenal. Mais, alors que s'installait la "coexistence concurrentielle", Moscou affinait et multipliait ses actions de pénétration politique et économique dans les pays vulnérables de l'Europe et dans l'ensemble du monde libre, et s'ingéniait à semer la brouille entre les Alliés.

C'est à analyser ces nouveaux instruments de la menace soviétique que se sont attachés les Trois Sages, et à recommander une réponse appropriée de l'OTAN. Ils ont conclu que la défense collective demeurait un pilier intangible de l'action menée par l'Alliance pour assurer notre sécurité. Que l'OTAN devait aussi apprendre à pratiquer plus efficacement la consultation et se doter d'une meilleure organisation pour relever les défis de l'URSS dans les domaines politique, économique, scientifique et de la propagande. Depuis, ce dualisme, réaffirmé dans le Rapport Harmel et dans la Double décision, en est venu à constituer l'essence même de la politique d'équilibre adoptée par l'OTAN dans les relations Est-Ouest et qui consiste, d'une part, à assurer une défense commune efficace et, d'autre part, à manifester la volonté politique indéfectible des Alliés de négocier, tout en déjouant les attaques politiques.

Telle était la clé de voûte de la contribution des Trois Sages. Il en découlait une large gamme d'avis, qui demeurent valables, et toute une série de suggestions concrètes, qui ont marqué de leur sceau presque tous les aspects de la philosophie pratique et du fonctionnement de l'Alliance. En premier lieu, les Trois Sages appelaient à un renforcement substantiel du processus de consultation de l'OTAN, afin de contrer "les forces centrifuges de l'opposition et de l'indifférence"; ils proposaient des règles de conduite pour y parvenir - par exemple en donnant à chaque membre le droit de soulever des questions d'intérêt commun - qui sont encore couramment appliquées aujourd'hui et de nouveaux mécanismes, simples mais efficaces, pour épauler le renforcement de la consultation. Ils préconisaient notamment la création des comités politique et économique, lesquels jouent depuis lors un rôle moteur essentiel au sein du Conseil de l'OTAN. D'autres recommandations importantes concernaient le renforcement de l'action et des ressources en personnel de l'OTAN, dans les domaines scientifique, culturel et de l'information. D'autres enfin visaient à une revalorisation substantielle du rôle du Secrétaire général, auquel il appartient désormais d'appeler l'attention du Conseil sur certaines questions et de soumettre annuellement son examen politique de l'état de l'Alliance.

Toutes ces recommandations ont tellement imprégné la trame de la vie de l'OTAN qu'elles nous paraissent presque banales. Mais à l'époque, lorsque les pays étaient moins conscients de la dépendance dans laquelle ils se trouvaient les uns vis-à-vis des autres pour assurer leur sécurité mutuelle et sauvegarder les valeurs fondamentales qu'ils ont en commun, elles avaient été jugées franchement radicales.

Aujourd'hui, l'Alliance est une fois de plus confrontée à une nouvelle équipe de dirigeants soviétiques et à des dangers et des occasions entièrement nouveaux, sur le plan politique et dans le domaine de la sécurité. Au cours des années qui viennent, la tâche de l'OTAN sera de préserver la cohésion, tandis que des reductions importantes des forces militaires en présence pourraient s'avérer possibles, mais qu'il faudra absolument veiller à ne compromettre à aucun moment la sécurité de l'Alliance. Ce seront aussi des années durant lesquelles les compétences de l'Alliance dans les domaines de l'économie, de la culture, de la science et de l'information seront plus nécessaires que jamais. L'OTAN, qui approche de son 40ème anniversaire, devra continuer de jouer un rôle de coordination, rôle central et d'une importance capitale.

Vis-à-vis des Trois Sages, qui ont tant contribué à consolider les fondements de l'Alliance, nous avons une lourde et infinie dette de reconnaissance.

Lord Carrington
Secrétaire général de l'OTAN